

Escale 2 – Les frères Grimm, *L'Homme à la peau d'ours*

Texte p. 46 – Un retour en beauté

Enfin, quand le dernier jour des sept ans fut arrivé, il retourna à la lande et se mit dans le cercle des arbres. Un grand vent s'éleva, et le diable ne tarda pas à paraître avec un air courroucé ; il jeta au soldat ses vieux

vêtements et lui redemanda son habit vert. « Un instant, dit Peau d'ours,

5 il faut d'abord que tu me nettoies. » Le diable fut forcé, bien malgré lui,

d'aller chercher de l'eau, de laver Peau d'ours, de lui peigner les cheveux et

de lui couper les ongles. L'homme reprit l'air d'un brave soldat, beaucoup

plus beau qu'il n'avait été auparavant.

Peau d'ours se sentit soulagé d'un grand poids quand le diable fut parti

10 sans le tourmenter autrement. Il retourna à la ville, endossa un magnifique

habit de velours, et, montant dans une voiture traînée par quatre chevaux

blancs, il se fit conduire chez sa fiancée. Personne ne le reconnut ; le père

le prit pour un officier supérieur, et le fit entrer dans la chambre où étaient

ses filles. Les deux aînées le firent asseoir entre elles, lui servirent un repas

15 délicat, en déclarant qu'elles n'avaient jamais vu un si beau cavalier. Quant

à sa fiancée, elle était assise en face de lui avec ses vêtements noirs, les yeux

baissés et sans dire un mot. Enfin le père lui demanda s'il voulait épouser

une de ses filles, les deux aînées coururent dans leur chambre pour faire

toilette, car chacune d'elles

20 s'imaginait qu'elle était la

préférée.

L'étranger, resté seul avec

sa fiancée, prit la moitié

d'anneau qu'il avait dans

25 sa poche, et la jeta au fond

d'un verre de vin qu'il lui

offrit. Quand elle eut bu et

qu'elle aperçut ce fragment

au fond du verre, le cœur lui

30 tressaillit. Elle saisit l'autre

moitié qui était suspendue

à son cou, la rapprocha de

la première, et toutes les deux se rejoignirent exactement. Alors il lui

dit : « Je suis ton fiancé bien-aimé, que tu as vu sous une peau d'ours ;

35 maintenant, par la grâce de Dieu, j'ai recouvré ma figure humaine, et je

suis purifié de mes souillures. »

Et, la prenant dans ses bras, il l'embrassa étroitement. En même temps les

deux sœurs rentraient en grand costume ; mais, quand elles virent que

ce beau jeune homme était pour leur sœur et que c'était l'homme à la

40 peau d'ours, elles s'enfuirent, pleines de dépit et de colère : la première

alla se noyer dans un puits, et la seconde se pendit à un arbre.

Le soir on frappa à la porte, et le fiancé, allant ouvrir, vit le diable en habit

vert qui lui dit : « Eh bien j'ai perdu ton âme, mais j'en ai
gagné deux autres. »

Jacob et Wilhelm Grimm, *L'Homme à la peau d'ours*, trad. F. Baudry, 1815.